

L'actu du jour

Des ruches en ville pour découvrir le monde fabuleux des abeilles

À Toulouse, dans le sud de la France, l'association Abeillement vôtre a ouvert ses ruches au grand public. Une expérience exceptionnelle, qui permet de sensibiliser petits et grands à la protection des abeilles. *1jour1actu* a revêtu l'habit de l'apiculteur pour rencontrer ces précieux insectes producteurs de miel.



Anna et Antoine découvrent l'outil indispensable de l'apiculteur pour ne pas se faire piquer, l'enfumoir ! (© Claire Morand)

Dans **le grand jardin** arboré d'**Élisabeth Kaya**, le bruit de la ville est omniprésent. Mais cela n'a pas l'air de perturber ses abeilles. **L'apicultrice** possède **10 ruches**, qui contiennent chacune près de... **60 000 abeilles** ! De jeunes curieux sont venus avec leurs parents découvrir le rôle de ces abeilles ouvrières. **Anna et Antoine** enfilent **une vareuse**, l'habit de l'apiculteur, et c'est parti !

Une découverte pas à pas

Pour commencer, ils descendent en bas du terrain **pour observer les ruches de loin**. « *Regardez bien, vous voyez, là-bas, en bas des ruches, les abeilles entrer et sortir ?* », s'exclame Élisabeth Kaya.

Pourquoi en parle-t-on ?

Parce que, le vendredi 27 avril, l'Union européenne a voté l'interdiction de 3 insecticides tueurs d'abeilles, appelés les « néonicotinoïdes ». Cette interdiction doit entrer en vigueur en janvier 2019.

Pas facile de les observer de si loin... mais l'apicultrice a tout prévu. Après ce premier pas dans le monde de l'apiculture, elle propose aux enfants de s'approcher de **4 autres ruches protégées par des vitres**.

Anna et Antoine ne se doutent pas qu'ils pourront **toucher du doigt les abeilles** quelques minutes plus tard !

Le secret de l'apiculteur pour ne pas se faire piquer : la fumée !

Le collègue d'Élisabeth Kaya, **Frédéric Belfis**, leur présente alors **un accessoire essentiel** en apiculture : **l'enfumoir**. Ce petit four muni d'un soufflet permet d'enfumer les ruches afin de diminuer la capacité d'action des abeilles et **d'éviter de se faire piquer**.

L'apiculteur peut alors attraper, sereinement, **un des cadres de la ruche**. « *Ce qu'on fait aujourd'hui, c'est important. **Voir les abeilles de ses propres yeux, ça change tout*** », explique Frédéric Belfis. Après une telle expérience, difficile de ne pas aimer les abeilles.

« *Installer des ruches en ville permet de **se rapprocher des hommes** et de leur expliquer l'importance des abeilles* », déclare Élisabeth Kaya.

Les abeilles solitaires sont les plus importantes

Puis, l'apicultrice termine la visite par la présentation d'**un petit abri**, loin d'être anodin. « *Il faut savoir que 80 % des abeilles sont **solitaires** ! Ce sont elles, principalement, qui participent à **la pollinisation**. Cette petite maison leur permet de **pondre et d'y vivre en toute tranquillité***. »

Sans ces abeilles pollinisatrices, fini les pommes, les carottes, les citrons... Pourtant, en utilisant **des insecticides**, l'humain les tue à grande échelle, et les abeilles domestiques ne sont pas épargnées...

Mais, le vendredi 27 avril, **l'Union européenne** a enfin décidé d'intervenir. À partir de **janvier 2019**, l'utilisation des insecticides tueurs d'abeilles sera **interdite**. Une première victoire pour les apiculteurs. Mais les efforts doivent se poursuivre. Élisabeth Kaya et Frédéric Belfis l'ont bien compris : ouvrir ses ruches au grand public, c'est **sensibiliser la population** à la disparition des abeilles, et donc **mieux les protéger**.

Claire Morand

Clique sur le diaporama ci-dessous pour découvrir la visite des ruches d'Anna et Antoine à Toulouse :

[Consulter cet article sur le site 1jour1actu.com](#)